Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 2

Artikel: Les Helvètes

Autor: Meyer, G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849037

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES HELVÈTES

Les écrivains romains nous ont appris que les Helvètes étaient des Celtes ou des Gaulois qui avaient d'abord leur habitat en Franconie, entre le Rhin, le Main et le Neckar. Chassés de là par d'autres peuples, ils remontèrent le Rhin vers la fin du premier siècle avant J.-C. et s'installèrent dans notre pays entre les Alpes et le Jura. Ils étaient divisés en quatre tribus ou « pagi », dont celle des Tigurini était la plus importante. Ils avaient à leur tête une aristocratie de propriétaires fonciers ayant le goût du faste, et possédant un nombre considérable d'esclaves, de clients et de débiteurs. La cellule sociale est la famille gouvernée patriarcalement par son chef. Les affaires publiques sont traitées dans une assemblée rappelant nos « landsgemeinden ». Les prêtres ou druides exercent également une grande influence sur le peuple, grâce à leur autorité spirituelle.

Les Helvètes habitaient dans douze villes et environ quatre cents villages. Des villes, nous en connaissons un certain nombre, par exemple : Eburodunum (Yverdon), Noviodunum (Nyon), Aventicum (Avenches), Turicum (Zurich), Salodurum (Soleure), Viviscum (Vevey). Comme les autres Gaulois, les Helvètes possédaient déjà une certaine civilisation. Ils construisaient des routes, des ponts, s'adonnaient à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, surtout orfèvrerie et poterie. Ils avaient un goût prononcé pour les bijoux, les bagues et les colliers, ainsi que pour les belles armes, et aimaient les vêtements aux couleurs voyantes. Les costumes d'hommes ressemblaient à celui des Romains, tunique courte, mais à cause du climat, les hommes portaient aussi une sorte de pantalon ou braies, tandis que les femmes s'habillaient d'une tunique descendant à mi-jambe et à manches courtes. Les Helvètes savaient écrire et se servaient pour cela de caractères grecs.

Les Romains s'accordaient pour reprocher aux Helvètes une certaine vanité ou frivolité, mais ils étaient unanimes à reconnaître leur témérité et leur bravoure, et les tenaient pour d'excellents soldats. Cette dernière qualité, mêlée à leur penchant pour l'aventure, explique les deux événements suivants de l'histoire des Helvètes.

A la fin du IIe siècle avant notre ère, des peuples barbares du Nord, les Cimbres et les Teutons, parcoururent l'Europe occidentale, semant partout la ruine. Une des tribus helvètes, les Tigurini, sous la conduite de Divico, se joignit à eux et, après avoir ravagé la Gaule, se heurta à une armée romaine, près d'Agen, à laquelle elle infligea une grave défaite (107 avant J.-C.), s'emparant d'un riche butin et obligeant les Romains à passer sous le joug. Mais, quelques années plus tard, ces peuples trouvèrent devant eux des troupes plus aguerries, commandées par le Consul Marius, qui vainquit les Teutons en 102 près d'Aix-en-Provence et les Cimbres l'année suivante près de Verceil en Lombardie. Un autre consul romain ayant au même moment fait subir une défaite aux Tigurini, ces derniers décidèrent alors de retourner chez eux.

A partir de ce moment, les Helvètes vivaient continuellement dans la crainte que leur pays ne soit envahi, du côté Nord par les Germains, du côté Sud par les Romains. C'est pourquoi ils résolurent, en 58 avant notre ère, d'émigrer et d'aller chercher de nouvelles terres en Gaule. C'est Orgetorix, un de leurs nobles les plus riches et des plus influents, qui les poussait à cette aventure. En réalité, Orgetorix se révéla comme un traître ayant l'intention de s'emparer du pouvoir une fois arrivé en Gaule. Appelé à comparaître devant le tribunal, il s'y présenta accompagné de 10.000 esclaves et clients, mais pour échapper au jugement il préféra finalement se suicider. Puis, les Helvètes partirent avec femmes, enfants et tous leurs biens, non sans avoir incendié leurs villes et leurs villages, afin d'enlever toute envie de retour. Au dire de César, il s'agissait de toute la population helvète, au nombre de 263.000 âmes. Dans la région de Genève, ils se heurtèrent à l'armée de César, qui les repoussa vers le Nord et qui, un peu plus tard, les battit totalement près de Bibracte (Autun). César les força de retourner dans leur pays et d'y reconstruire villes et villages, car il craignit que les Germains ne s'emparassent de ce pays s'il n'était pas occupé par les Helvètes.

Ces derniers devenaient alors des alliés (foederati) de Rome, pouvant garder leur constitution, mais ayant l'obligation de protéger la frontière du côté Nord. Cependant leur dépendance de Rome devenait vite plus grande et lorsque les Romains devinrent les maîtres du reste de notre pays, c'est-à-dire de la Rhétie et du Valais (15 avant J.-C.), les Helvètes perdirent toute liberté. L'Helvétie fut attribuée à la province de Gaule (partie belge). Comme partout, la conquête romaine avait apporté à notre pays aussi la civilisation, l'art, la science et le sens des commodités de la vie. L'état de demi-civilisation dans laquelle se trouvaient les Helvètes ne pouvait que les rendre aptes à s'imprégner de la civilisation romaine. Mais, absorbés par l'Empire romain, ils disparaissaient peu à peu en tant que nation.

Nous savons que les Helvètes ne sont pas nos ancêtres directs et que nous descendons des Alémans et Burgondes qui, au Ve siècle, ont détruit dans notre pays la puissance et la plus grande partie de la culture des Romains. Des Helvètes, il ne restait alors plus grand-chose. Malgré cela, le nom d'Helvètes est pour nous comme un symbole de la patrie, image d'un peuple qui vécut longtemps sur notre sol, témoignant le même amour de la liberté, la même bravoure que les premiers Suisses, ce nom restera éternellement gravé dans le souvenir du peuple suisse.

G. Meyer, Lyon.